

femmes en lutte

Aujourd'hui, l'Etat bourgeois lui-même ne peut nier la réalité de l'avortement et se voit contraint sous la pression de larges couches de la population de dénaturer sa propre légalité en prononçant des peines symboliques. Comme lors de la récente « affaire » de Bobigny, sans pour autant cesser de punir lorsqu'il le peut et d'obliger des milliers de femmes à vivre le drame de l'avortement clandestin.

Le problème est posé. La mobilisation sur le thème de l'avortement libre et gratuit connaît une ampleur sans précédent.

La lutte s'organise, depuis l'Association Choisir créée principalement pour assurer la défense des inculpées jusqu'aux manifestations de masse des femmes et des révolutionnaires.

Les femmes refusent d'être plus longtemps des coupables, refusent la procréation forcée, récusent une justice de classe qui ne traduit devant les tribunaux que les plus démunies. Elles exigent de bénéficier des meilleures conditions médicales, réservées jusqu'ici aux privilégiées à l'étranger.

L'intervention des révolutionnaires quant à elle, ne saurait se justifier par la seule actualité de la sensibilisation. Il ne s'agit pas pour nous d'une simple lutte de principe dans le cadre des libertés individuelles et démocratiques. Car la sexualité, le plaisir, la procréation, le mariage n'appartiennent pas à l'hypothétique champ clos et abstrait de la « vie privée » et du libre arbitre. L'aliénation et l'exploitation capitaliste la marque durement et profondément. Mais s'il est bien évident que la fin de cette aliénation, et plus particulièrement des femmes ne peut être que celle du capitalisme lui-même, il appartient dès maintenant à l'avant-garde de mettre à nu les racines de classe de la misère sexuelle, d'en accélérer la prise de conscience.

La lutte des femmes pour leur libération, parce qu'elle est conditionnée par la prise en charge collective de la fonction sociale qu'est la maternité, et ce au moyen de la socialisation des tâches domestiques, constitue une mise en cause de l'organisation capitaliste de la production. Cette mise en cause, il de notre tâche de l'approfondir, de lui donner sa pleine dimension anti-capitaliste.

Exiger :

- des centres d'information et de diffusion des contraceptifs sur les lieux de travail et d'habitation ;
- l'avortement gratuit sur simple demande ;
- des services sociaux ;

est un premier pas, tant contre l'idéologie dominante que vers la construction des êtres nouveaux du socialisme en permettant concrètement (ce sont du moins des conditions nécessaires sinon suffisantes) de vivre la